

# Le maire de Ludwigsburg : le jumelage sans l'administration...

*En visite à Montbéliard, le nouvel élu de la cité allemande jumelle de la Cité des Princes entend laisser les habitants choisir leur jumelage...*

Reçu hier à Montbéliard, le docteur Christof Eichert maire de Ludwigsburg depuis un mois venait en quelque sorte serrer quelques mains. Celles de Louis Souvet, de Monique Rousseau, député de Montbéliard, de Pierre Moscovici, député européen sans oublier d'échanger quelques mots chaleureux avec les représentants des associations impliquées depuis longtemps dans le jumelage (campeurs et philatélistes au premier rang...)

L'élu allemand succède à un maire qui a longtemps œuvré pour les échanges internationaux. Lequel vient de se voir confier un portefeuille de secrétaire d'état dans son pays.

Le cumul des mandats n'étant pas connu des Allemands, c'est le docteur Eichert qui présidera désormais les destinées de Ludwigsburg pour 8 ans. Agé de 42 ans, il est un francophile et un francophone dont les idées européennes ne peuvent être mises en doute... « Je ne connais pas les frontières » affirme-t-il haut et clair.

## Un jumelage à la base

D'emblée, le docteur Ei-



Louis Souvet recevant le docteur Eichert en mairie n'a pas manqué de lui rappeler « Ludwigsburg et Montbéliard, c'est solide... »  
Photo Francis REINOSO

chert tient à préciser qu'il n'est pas un novice en matière de jumelage : « Je suis un ancien fonctionnaire d'Etat, j'ai été élu dans une commune qui était déjà jumelée avec une ville française. Et j'ai occupé ce poste pendant dix ans avant d'arriver à la mairie de Ludwigsburg. Je connais donc bien le problème et les chances que cela représente pour nos deux pays. »

Quand on lui demande si il a des idées neuves à faire valoir, le docteur Eichert répond avec circonspection : « Pourquoi changer les choses qui sont bonnes ? Il n'appartient pas forcément à un maire d'influencer les échanges. J'ai appris que des contacts existaient entre des familles de part et d'autre de la frontière sans pour autant passer par les instances officielles. Cela me rejouit. »

Une petite pause qui permet une réflexion intense et le maire ajoute « A mon avis, le meilleur jumelage est celui que l'administration ne connaît pas. Celui qui se fait en dehors des structures et sans demandes budgétaires. Les clubs agissent ainsi. Les philatélistes par exemple. C'est moins artificiel et beaucoup plus solide que les mesures prises à un haut niveau. »

## Un marché commun à deux...

Dans l'esprit du visiteur, quelques jalons pourraient être d'ores et déjà être posés : « Nous avons l'exemple entre une ville allemande et Avignon d'échanges de produits locaux. Les uns présentent les productions locales des autres sur les marchés de Noël. Cette sorte de marché commun à deux permet de mieux faire connaître les régions. »

Reste à savoir si les habitants de Ludwigsburg se sentent naturellement en phase avec ceux de Montbéliard : « Bien sûr et c'est visible dans la vie de tous les jours tant au niveau des scolaires que des entreprises. Vous avez Peugeot et nous avons des sous-traitants de l'automobile... En plus l'histoire des Wurtemberg nous a rapprochés. Je ne serai pas celui qui impose ses vues et ses idées en matière de jumelage. Je compte beaucoup plus sur la participation naturelle et spontanée des habitants des deux villes. Je crois que cinquante ans de jumelage permettent de laisser une certaine initiative aux citoyens. L'administration doit savoir se montrer discrète et ne pas tout régenter. »

Recueilli  
par Jean-Luc LE ROY